

Nous, saisonniers, saisonnières... Genève 1931-2019



Exposition

—
Archives contestataires
Collège du travail
Rosa Brux

—
Dossier de présentation

SOMMAIRE

- 4 Introduction
- 5 Contenu de l'exposition
- 8 Structure de l'exposition et éléments exposés
- 11 Liste des œuvres et documents
- 12 Fiche technique
- 13 Médiation et partenariats
- 14 Revue de presse
- 20 Équipe de projet
- 21 Contacts

INTRODUCTION

En réponse à une motion déposée en 2008 par le Conseil municipal sous le titre «Parce qu'ils ont construit la Suisse et Genève: rendons hommage aux saisonniers», le Conseil administratif de la Ville de Genève a souhaité organiser une exposition pour faire connaître l'histoire de ces travailleurs et travailleuses immigrées et leur exprimer la reconnaissance de la cité. Suite à un appel à projets, il en a confié la conception et la réalisation à un trio composé des Archives contestataires, du Collège du travail et de Rosa Brux.

Intitulée *Nous, saisonniers, saisonnières... Genève 1931-2019*, cette exposition a été présentée du 30 octobre au 24 novembre 2019 à l'espace Le Commun. Associant des approches historique, mémorielle et artistique, elle a témoigné des dures conditions de vie et de travail que la Suisse a réservées pendant des décennies aux personnes détentrices d'une autorisation de travail saisonnière dite «permis A», en ravivant les enjeux de ce passé controversé.

Reposant sur une scénographie qui conjuguait des témoignages filmés avec d'autres formes de narration, l'exposition a réuni des documents historiques, des archives personnelles, des interventions artistiques et des récits filmés produits spécifiquement pour l'occasion (*Lettres ouvertes* de Katharine Dominicé, et *Les traces* de Pablo Briones). Appelée à traiter du passé et du présent, l'exposition a permis de faire entendre la voix des saisonniers et saisonnières de même que celles des travailleurs et travailleuses migrantes d'aujourd'hui.

Pour rendre pérenne le propos tenu, l'équipe organisatrice a fait paraître une publication illustrée qui réunit l'ensemble des textes de l'exposition ainsi qu'une sélection des documents présentés. Une version électronique de la publication est consultable sur le site web: www.expo-saisonniers.ch.

L'exposition a donné lieu à un programme d'événements organisés en collaboration avec de nombreux partenaires: l'Atelier interdisciplinaire de recherche, la Bibliothèque de Genève, le Centre de contact Suisses-Immigrés, la Maison Internationale des Associations, le Musée d'ethnographie de Genève, l'Université populaire albanaise, la Ville de Meyrin ainsi que le Service culturel et le Service Agenda 21 – Ville durable de la Ville de Genève.

Le bilan final est extrêmement positif. En effet, en quatre semaines, l'exposition a accueilli près de 6 400 personnes, dont plus d'une vingtaine de classes ainsi qu'une dizaine de groupes de migrants et migrantes. De nombreux anciens saisonniers et saisonnières l'ont visitée, souvent en compagnie de leurs enfants et de leurs petits-enfants. Ce fut, dans bien des cas, l'occasion de transmettre, voire de révéler, une histoire familiale liée à la migration et de faire reconnaître les difficultés qu'elle a engendrées. L'événement a fait l'objet d'une excellente couverture médiatique, qui en a souligné la richesse et la qualité.

De nombreuses personnes ont regretté la durée trop limitée de l'exposition, qui ne leur a pas permis de la voir ou de la faire découvrir à leurs proches. Il nous semble donc important de la représenter afin de répondre à la forte demande du public et à l'intérêt qu'il manifeste pour la mémoire et l'histoire des saisonniers et saisonnières.

CONTENU DE L'EXPOSITION

L'exposition a pour ambition d'allier des approches mémorielle, historique et artistique. Elle vise également à traiter des échos actuels afin de faire apparaître les liens existants entre les conditions de séjour et de travail des saisonniers et des saisonnières d'hier et celles des migrants et migrantes d'aujourd'hui. Destinée à leur rendre hommage, l'exposition les place dès son titre au cœur de son propos, *Nous, saisonniers, saisonnières... Genève 1931-2019*.

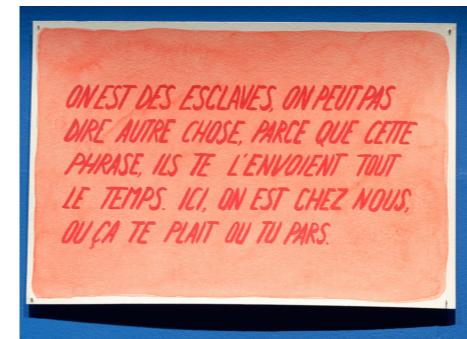
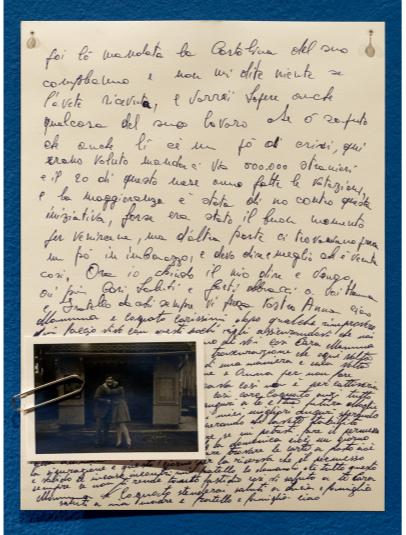
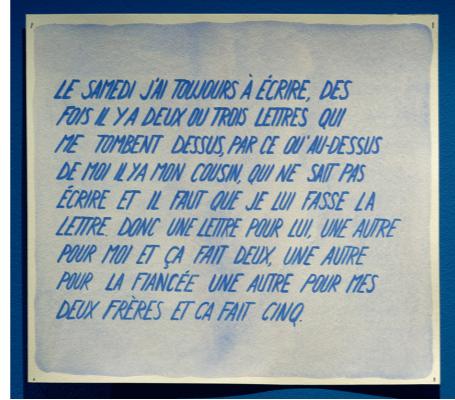
En introduction, le public est accueilli dans un vestiaire rempli d'habits de travail, une installation qui fait référence à l'illustration de la couverture de l'ouvrage de Jean Steinauer, *Le saisonnier inexistant*, paru en 1980.

La première partie de l'exposition présente l'histoire politique et sociale du statut de saisonnier, de sa naissance en 1931 à sa disparition en 2002, à travers une sélection d'événements, d'extraits de documents officiels et d'archives en s'arrêtant sur cinq thématiques clés: le permis A et ses contraintes, les relations entre ouvriers suisses et saisonniers dans le monde syndical, les initiatives visant à limiter et contrôler drastiquement la population étrangère, les luttes pour l'abolition du statut de saisonnier et finalement sa suppression.

La deuxième partie de l'exposition revient sur les conditions de vie et de travail de ces travailleurs et travailleuses en suivant leur cycle de vie annuel: le départ de leur pays, leur entrée en Suisse et la visite sanitaire, leurs conditions de travail et de logement, leurs luttes pour les améliorer, la séparation des familles et le sort des enfants clandestins, le temps libre et les loisirs, enfin le retour chez eux, saisonnier ou définitif. Ces thématiques sont au cœur des travaux d'artistes jalonnant ce parcours, ceux d'Alvaro Bizzarri; John Berger; Raphaël Cuomo et Maria Iorio; Anouck Fontaine; Émilie Gleason, Jeanne Gillard et Nicolas Rivet; Interfoto; Jean Mohr.

Au centre de l'exposition, une troisième partie est entièrement consacrée aux *Lettres ouvertes* de Katharine Dominicé, qui consistent en portraits filmés de saisonniers et saisonnières et de leurs familles, présentés sur trois écrans de grand format.

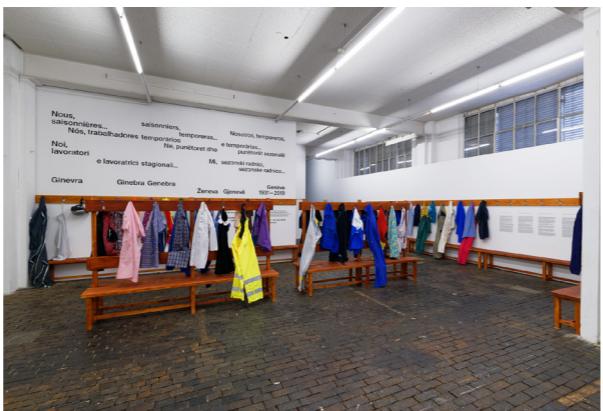
Quant aux échos contemporains, ils mettent en évidence les résonances perceptibles entre la migration de travail d'hier et celle d'aujourd'hui, au moyen d'éléments documentaires portant notamment sur la précarité de certains statuts et sur les conditions d'existence des sans-papiers vivant à Genève, ainsi qu'à travers des films et des interventions artistiques de Boutheyna Bouslama, Pablo Briones et Mauricio Leon.



STRUCTURE DE L'EXPOSITION ET ÉLÉMENTS EXPOSÉS

INTRODUCTION

- Titre d'exposition en 6 langues (albanais, espagnol, français, italien, portugais, serbo-croate)
- Texte d'introduction (2 000 signes) en 6 langues
- Installation de vestiaires en bois lasuré avec patères en aluminium et vêtements de travail

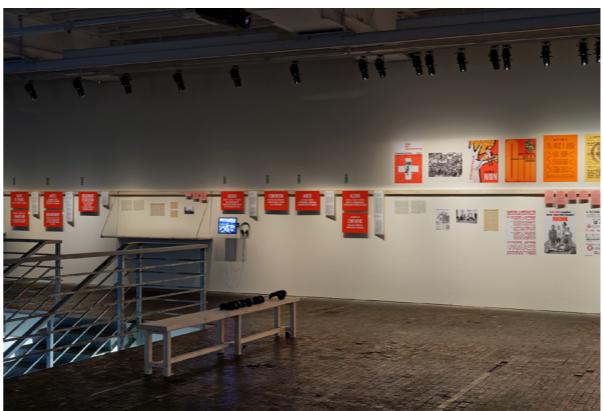


PARTIE 1: LE STATUT DE SAISONNIER, 1931-2002

26 événements historiques sur plaques métalliques rouges
15 extraits d'articles de loi et 18 cartels
5 focus thématiques (vitrines et/ou documents sur le mur):

A.1 «Le permis A et ses contraintes»

- 1 texte (1 500 signes)
- 4 permis «A» (originaux)
- 1 page de registre des permis de séjour (reproduction)



A.2 «Ouvriers suisses et saisonniers: unis ou divisés?»

- 1 texte (1 500 signes)
- 9 documents d'archives (originaux et reproductions)
- 1 photographie (originale)
- 1 vidéo (film syndical, 1955)



A.3 «L'immigration au tribunal de la démocratie directe»

- 1 texte (1 500 signes)
- 10 affiches (reproductions)
- 2 photographies (reproductions)

A.4 «Les luttes pour l'abolition du statut de saisonnier»

- 1 texte (1 500 signes)
- 7 documents d'archives (originaux et reproductions)
- 2 photographies (reproductions)
- 9 affiches (originales et reproductions)
- 3 brochures en consultation (originaux et reproductions)

A.5 «La suppression du statut de saisonnier»

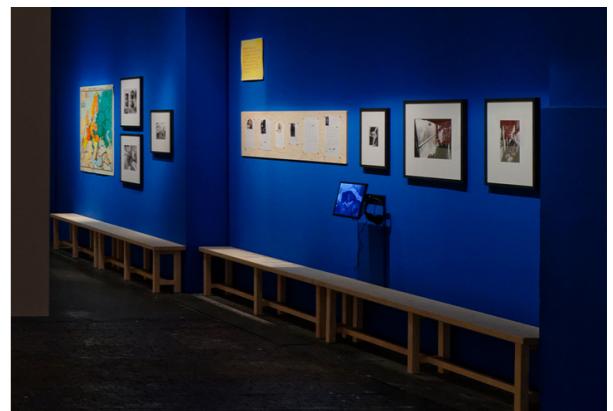
- 1 texte (1 500 signes)
- 5 documents d'archives (originaux et reproductions)
- 4 photographies (reproductions)
- 1 affiche d'Exem (originale)

PARTIE 2: CONDITIONS DE TRAVAIL ET D'EXISTENCE DES SAISONNIERS ET SAISONNIÈRES

Travaux d'artistes (photographes, réalisateurs), archives administratives, tracts et affiches, photographies de familles. Certaines pièces étaient accrochées au mur, d'autres à disposition sur les bancs qui suivaient l'ensemble des cimaises. Le tout ponctué de citations de saisonniers et de saisonnières calligraphiées par l'illustratrice Anouck Fontaine.

B.1 «Partir, une décision difficile»

- 1 texte (1 500 signes)
- 1 citation
- 1 carte d'Europe (originale)
- 6 photographies de Jean Mohr (originales encadrées)
- 6 documents d'archives, avec photographies (reproductions)
- 1 vidéo (extrait du film de Alvaro Bizzarri, *Pagine di vita dell'emigrazione*, 1976)



B.2 «Une épreuve humiliante à subir chaque année»

- 1 texte (1 500 signes)
- 1 citation
- 1 vidéo (film de Raphaël Cuomo et Maria Iorio, *Appunti del passaggio*, 2014-2016)
- 16 photographies de Jean Mohr, Interfoto et Mick Desarzens
- 11 documents d'archives et coupures de presse (reproductions)



B.3 «Des conditions de travail particulièrement dures»

- 1 texte (1 500 signes)
- 2 citations
- 1 sérigraphie encadrée d'Émilie Gleason, Jeanne Gillard et Nicolas Rivet, *Qui a construit Thèbes aux sept portes?*, 2019
- 35 photographies d'Interfoto, *Saisons sans fin*, 1980-1989
- 1 photographie encadrée de Jean Mohr
- 1 photographie de Christian Murat
- 1 photographie de famille
- 9 tracts et documents (originaux et reproductions)
- 1 audio
- 1 disque vinyl
- 14 coupures de presse (reproductions)



B.4 «Des bâtisseurs très mal logés»

- 1 texte (1 500 signes)
- 2 citations
- 9 photographies d'Interfoto et de Christian Murat
- 6 photographies de famille
- 4 documents d'archives, plans et coupures de presse (reproductions)
- 1 vidéo (extraits d'une émission TSR, 1980)



B.5 «L'épreuve de la clandestinité»

- 1 texte (1 500 signes)
- 2 citations
- 5 photographies de famille
- 3 photographies d'Interfoto
- 8 documents d'archives, photogrammes et coupures de presse (reproductions)
- 1 vidéo (extraits d'une émission TSR, 2009)

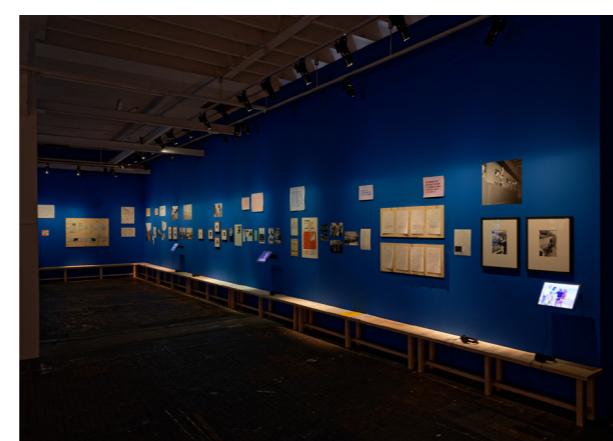
LISTE DES ŒUVRES ET DOCUMENTS

B.6 «Du temps libre sous le signe de l'absence et du manque»

- 1 texte (1 500 signes)
- 2 citations
- 3 affiches (reproductions)
- 5 photographies d'Interfoto et d'autres agences
- 3 documents d'archives (reproductions)
- 1 audio

B.7 «Le retour, entre réalité et mythe»

- 1 texte (1 500 signes)
- 9 documents + 1 photographie (reproductions)
- 2 photographies encadrées de Jean Mohr
- 1 photographie d'Interpresse
- 1 citation
- 1 diaporama: pages choisies de l'œuvre de John Berger et Jean Mohr, *Le septième homme*, 1976



PARTIE 3: LETTRES OUVERTES

Écrans avec les projections en grand format des 9 courts-métrages de Katharine Dominicé.

- 3 x 3 portraits filmés de saisonniers, saisonnières et leurs familles, de 6 à 8 minutes chacun: Cosimo Angele, Sonja Montanini, Jesús Gómez Antelo, Gzim Selimi, Sokol Tahiri, Vlora Abdyli et Merita Elezi, Olga Esperante, Helena Verissima de Freitas, Yannick Gilestro



PARTIE 4: ÉCHOS ACTUELS – TRAVAILLEUSES ET TRAVAILLEURS PRÉCAIRES D'AUJOURD'HUI

- 1 texte (2 000 signes)
- 1 vidéo de Pablo Briones, *Les traces*, 2019
- 1 diaporama de Mauricio Leon, *Action B*, 2010
- 1 œuvre de Boutheyna Bouslama, *Papiers*, 2012
- 1 vidéo de Béatrice Guelpa et Juan José Lozano, *Opération Papyrus*, 2019
- 8 permis de séjour actuels (originaux)
- 25 coupures de presse (reproductions)
- 2 documents de campagne pour les sans papiers
- 1 document réunissant les lettres rédigées par des élèves des classes genevoises



John Berger et Jean Mohr

1 diaporama, *Le septième homme*, 1976

Boutheyna Bouslama

1 œuvre, *Papiers*, 2012

Pablo Briones – 1 vidéo, *Les traces*, 2019

Katharine Dominice

9 vidéos, *Lettres ouvertes*, 2019

Anouck Fontaine

11 citations à l'aquarelle, 2019

Émilie Gleason, Jeanne Gillard et Nicolas Rivet – 1 carte encadrée, *Qui a construit Thèbes aux sept portes?*, 2019

Interfoto

35 photographies, *Saisons sans fin*, 1980-1989
15 photographies

Mauricio Leon

1 diaporama, *Action B*, 2010

Archives contestataires

29 documents
2 photographies

Archives d'État de Genève

20 documents

Archives de l'État du Valais

6 photographies

Archives sociales suisses

1 document
3 photographies

Bibliothèque de Genève

11 documents
5 photographies de Christian Murat et Mick Desarzens

Centre de contact Suisses-Immigrés

13 documents

Climage – 1 vidéo d'Alvaro Bizzarri, *Pagine di vita dell'emigrazione*, 1976

Collège du travail

11 documents
1 vidéo

Communauté genevoise d'action syndicale – 2 documents

Fonds municipal d'art contemporain

1 vidéo de Raphaël Cuomo et Maria Iorio, *Appunti del passaggio*, 2014-2016

Intermezzo Films

1 vidéo de Béatrice Guelpa et Juan José Lozano, *Opération Papyrus*, 2019

Keystone – 2 photographies

Le Temps – 4 coupures de presse

Musée de l'Élysée – 19 photographies encadrées de Jean Mohr

Musée national suisse – 1 photographie

Office cantonal de la population et des migrations – 8 permis de séjour

Phonothèque national suisse – 1 audio

Syndicat SIT – 5 documents

Tribune de Genève – 1 coupure de presse

RTS – 2 vidéos

Université Ouvrière de Genève – 3 documents

Archives privées

2 audios
1 carte
8 documents
1 lettre
11 photographies

FICHE TECHNIQUE

Surface d'exposition au Commun: 600 m²
Montage / Démontage: 15 / 5 jours avec 4 pers.
Réglage de l'éclairage: 6 jours avec 2 pers.

ÉCLAIRAGE
118 moles VM-50 TEG (prêtés par le MEG)

MATÉRIEL AUDIOVISUEL

- Projecteurs**
3 x Epson G7905U 7000 lumens ●
1 x Panasonic PT-VZ580 5000 lumens ●
1 x Panasonic PT-EZ570EL 5000 lumens ●
2 x Kodak carroussel Ektapro 5050 ●

- Moniteurs**
5 x Betronics 15 pouces 4:3 ●
1 x Betronics 21 pouces 16:9 ●

- Lecteurs**
4 x Brightsign HD223 ●
1 x Mac mini ●
6 x HD Agptek ●
3 x MP3 ●

- Audio**
2 x enceintes Adam A5x ●
8 x casques Seinnheiser HD25 ●
12 x casques Seinnheiser sans fil RS120-II ●
5 x casques Sony ●
2 x Microamp Behringer HA400 ●
1 x Radial Passive stéréo Laptop ●

MOBILIER

Introduction

6 x bancs lasurés de longueur variable (l)250-277 x (L)30 x (h)45 cm – longueur totale 15 m/linéaire o
5 x barres lasurées avec patères de longueur variable (l)250-277 x (L)15 cm – longueur totale 15 m/linéaire o
2 x bancs-doubles lasurés avec patères (l)250 x (L)65 x (h)165 cm o
40 x vêtements de travail ●

Partie 1: Le statut de saisonnier

4 x vitrines suspendues de longueur variable (l)137-242 x (L)45 x (h)45 cm ●
6 x barres en bois percées de longueur variable (l)500-400 x (L)7 cm – longueur totale 29 m/linéaire ●
120 x crochets en acier noir oxydé ●
26 x plaques en aluminium peintes et sérigraphiées ●

Partie 2: Conditions de travail et d'existence...

19 x bancs de longueur variable (l)177-309 x (L)30 x (h)45 cm – longueur totale 45 m/linéaire o
1 x banc de (l)250 x (L)30 x (h)45 cm ●
1 x banc de (l)150 x (L)30 x (h)45 cm ●

Partie 3: Installation vidéo Lettres ouvertes

3 x cadres aluminium Fullwhite avec toile face Gammalux (l)300 x (h)170 cm ●
3 x bancs de (l)250 x (L)30 x (h)45 cm ●

Partie 4: Échos actuels

1 x cadre en bois avec toile face Opera (l)420 x (h)262 cm o
1 x gradin en bois (l)600 x (L)300 x (h)175 cm (prêté par le Fmac)
1 x rideau en PVC bleu (l)960 x (h)400 cm o
1 x banc de (l)150 x (L)30 x (h)45 cm

● matériel disponible pour l'exposition
○ matériel partiellement disponible

MÉDIATION ET PARTENARIATS

Dès le début du projet, nous avons porté une attention particulière au volet médiation, d'une part au sein de l'exposition elle-même, d'autre part en milieu scolaire. Nous avons également développé un important réseau de partenaires associatifs afin de proposer un riche programme d'événements et de rencontres-débats accompagnant l'exposition.

MÉDIATION SCOLAIRE

Un dossier pédagogique a été mis à disposition des enseignant-e-s sur le site web Ecole&Culture et des ateliers d'écriture ainsi que des visites guidées de classes ont été proposées dans le cadre de prestations rémunérées par le Département de l'instruction publique, de la formation et de la jeunesse (DIP). Ce travail pourrait être repris et développé.

PARTENARIATS

Il nous paraît essentiel dans le cadre de cette exposition d'organiser des événements afin de permettre à un large public de témoigner de son vécu personnel mais aussi de fédérer et valoriser les groupes et les associations qui sont actives dans ce domaine. Nous avons ainsi organisé avec l'Atelier interdisciplinaire de recherche (AIR) un cycle de projections de films ayant comme thématique la vie des saisonniers et saisonnières. Des échanges d'expériences sur la question de la migration ont pu avoir lieu en partenariat avec l'Université populaire albanaise et le Centre de contact Suisse-Immigrés ainsi qu'une rencontre-débat intitulée *Conditions de travail en Suisse et migrations, hier, aujourd'hui, demain*. Nous avons également organisé avec le Musée d'ethnographie de Genève un concert réalisé par un cantastorie italien.

JOURNAUX

- Albana Krasniqi, « Nous, saisonniers, saisonnières... Genève 1931-2019 », *Albinfo.ch*, 25.03.2019
- Albana Krasniqi, « Nous, saisonniers, saisonnières... Genève 1931-2019 », *Albinfo.ch*, 04.11.2019
- Elisabeth Chardon, « Saisonnières, saisonniers », *La Couleur des jours*, n° 32, automne 2019, pp. 3-7
- *Échappées Belles*, Page Léman Plaisirs, rubrique Arts & Culture, 02.11.2019
- Jérôme Béguin, « A Genève, une expo rendra hommage aux travailleurs saisonniers », *L'Événement syndical*, n° 42/43, 16.10.2019, p. 7
- Aline Andrey, « Vibrant hommage à ceux qu'on appelait les hirondelles », *L'Événement syndical*, n° 46, 13.11.2019, pp. 6-7
- Jorge Simao, « Nous, saisonnier.ère.s, d'hier à aujourd'hui », *Gauchebdo*, 30.10.2019
- Deborah Dinn, « Expo: chers saisonniers », *GHI*, 20.10.2019
- Marie Prieur, « Les saisonniers se racontent à travers une exposition », *GHI*, 29.10.2019 et 31.10.2019
- Emmanuel Deonna, « Les saisons du labeur », *Le Courrier*, 01.11.2019, p. 3
- *SIT info*, n° 6, octobre 2019, p. 12 et p. 14
- Daniel Mariani, « Le travail précaire au temps des saisonniers », *Swissinfo.ch*, 19.11.2019. En ligne: https://www.swissinfo.ch/fre/exposition_le-travail-pr%C3%A9caire-au-temps-des-saisonniers/45376794
- Xavier Lafargue, « Une expo donne la parole aux saisonniers », *Tribune de Genève*, 30.10.2019, p. 9
- Irène Languin, « Hommage aux bâtisseurs de l'ombre », *Tribune de Genève*, 08.11.2019, p. 28
- Tania Séverin, « Nous, saisonniers, saisonnières », *Syna Magazine*, n° 8, 15 novembre 2019, p. 12

RADIO

- *RTS Radio*, Le Journal de 8h, 30.10.2019. En ligne: <https://www.rts.ch/play/radio/le-journal-de-8h/audio/le-journal-de-8h-présente-par-foued-boukari?id=10806608>
- Tadeusz Roth, « Genève: Exposition en hommage aux saisonniers », *Radio-Lac*, 29.10.2019. En ligne: <https://www.radiolac.ch/podcasts/bonsoir-geneve-29102019-163950>
- Radio Galega, *Un País Mundial*, 25.11.2019

TÉLÉVISION

- Delphine Palma, « Ils ont construit Genève au XXe siècle », *Léman Bleu*, 31.10.2019 (diffusion à 20h08). En ligne: <http://www.lemanbleu.ch/fr/News/Ils-ont-construit-Geneve-au-XXeme-siecle.html>
- Sylvie Lambelet (interview), *RTS*, le journal télévisé de 19h30, 05.11.2019. En ligne: <https://www.rts.ch/play/tv/19h30/video/geneve-une-exposition-est-consacrée-aux-travailleurs-saisonniers-ils-ont-été-des-millions-a-venir-travailler-en-suisse?&id=10842792>

BLOGS

- Sami Kanaan, « Nous, saisonniers, saisonnières... : devoir de mémoire et acte de mobilisation », blog dans *Le Temps*, 03.11.2019
- Djemâa Chraïti, « Nous, les bras ! », blog dans *La Tribune de Genève*, 30.10.2019
- Guillaume Lasserre, « Genève donne la parole aux travailleuses et travailleurs saisonniers », blog dans *Mediapart*, 24.11.2019

JA 1211 GENÈVE 8
Prière de réexpédier sans
annoncer à la nouvelle adresse

WWW.LECOURRIER.CH

LE COURRIER

L'ESSENTIEL, AUTREMENT.

N°211 | 152^e année | CHF 4.00

EXPOSITION

Ils étaient saisonniers...



CHRISTIAN MURAT/BGE

3 A Genève, une expo photo rend hommage à la mémoire des travailleurs saisonniers en Suisse. Absent des cours et des manuels scolaires, leur destin reste dans l'angle mort de l'histoire officielle.

éditorial

PHILIPPE BACH

RENTE-
PONT:
RÉPONSE
SINCÈRE
OU DEAL?

Le débat devrait être traité dès la session d'hiver du parlement fédéral. Mercredi, le Conseil fédéral a renvoyé aux Chambres le projet de rente-pont à partir de 60 ans destiné aux chômeurs âgés en fin de droit. La loi est bien sûr nécessaire: les travailleurs seniors sont discriminés sur le marché du travail.

Mais pour souhaitable qu'il soit, ce projet ne doit pas dispenser d'une certaine vigilance. Le mécanisme social proposé est d'ores et déjà le fruit d'un compromis; le patronat, lui, plaide pour que l'âge dominant droit à cette prestation soit relevé à 62 ans. Ce qui est évidemment absurde. C'est à partir de 55 ans que les personnes éjectées du marché du travail se retrouvent en difficulté. Le périmètre de ce système devrait logiquement être étendu de cinq ans.

Sur le plan politique, relevons la contradiction qu'il y a à mettre en place un filet social pour les travailleurs et travailleuses en fin de carrière tout en voulant rallonger la durée de travail d'une année pour les femmes, comme le propose Alain Berset.

Il faut bien constater que ce projet de rente-pont est un contre-projet qui ne dit pas son nom à l'initiative de l'UDC visant à torpiller la libre-circulation des travailleurs et sur laquelle le peuple pourrait voter au mois de mai.

Si l'unique but est de contrer un texte qui serait désastreux pour le sort des travailleurs et travailleuses – il renverrait dans la clandestinité et le précarité les catégories sociales les plus fragiles –, on peut dire que c'est de bonne guerre. Mais gardons tout de même à l'esprit qu'on est dans le cas d'école d'une fusée à deux étages: au-delà de l'initiative du parti blochérien se trouve l'accord-cadre avec l'Union européenne qui liquide purement et simplement les mécanismes de protection sociale. Il serait fâcheux que le périmètre du deal entre partenaires sociaux sur la rente-pont englobe cet accord.

On a vu dans un passé récent que les partis de droite et les formations de gauche étaient prêts à lâcher ce qu'ils considéraient pourtant comme des tabous si la compensation en valait la peine: la baisse massive de la fiscalité des entreprises comprise dans la réforme de la fiscalité et du financement de l'AVS (RFVA) contre un refinancement de l'AVS.

Des cas mettant en évidence que le consensus politique peut mener à des compromis aux effets pernicieux: vider les caisses de l'Etat dans le cas de la RFVA. Souhaitons que cette fois-ci, la ligne rouge ne sera pas franchie.



Rédaction Genève: 022 809 55 66 redaction@lecourrier.ch | Rédaction Vaud: 021 683 08 55 vaud@lecourrier.ch | Publicité: 022 809 52 32 pub@lecourrier.ch | mortuaires@lecourrier.ch | lecteurs@lecourrier.ch
Le quotidien *Le Courrier* paraît 5 fois par semaine. Il est édité à Genève par la Nouvelle Association du Courrier (NAC), association sans but lucratif | Direction, administration et rédaction à Genève: 3, rue de la Truite, CP 112, 1211 Genève 8 | Doss: CCP 12-1254-9
Abonnements: 022 809 55 55 - abo@lecourrier.ch - www.lecourrier.ch/abo | Tarifs: AboPapier - 12 mois, promo 1^{re} année: 339 frs; AboLombi - 12 mois, promo 1^{re} année: 249 frs; AboWeb - 12 mois, promo 1^{re} année: 189 frs; Essai papier 2 mois: 39 frs.

WEEK-END

17 SOLIDARITÉ Filmar en America Latina propose plus de 80 œuvres dès le 15 novembre à Genève.

le MAG



ANNE VOLERY

Branchée, la sono mondiale?

23 MUSIQUE Deux expos parisviennes invitent à penser l'influence des migrations sur la pop culture.

27 CINÉMA Nouveaux films de Costa-Gavras et de Ken Loach: les papy du cinéma engagé font de la résistance.

VAUD

Adèle Thorens veut reconquérir le siège aux Etats perdu par les Verts il y a quatre ans. Interview

4



PS pour-geneve.ch

Lisa Mazzone
Carlo Sommaruga
Liste n°2 au Conseil des États le 10 novembre 2019



FESTIVAL
LES NUITS DU
MONDE
L'AVENTURE DES VOIX
8 - 17 NOVEMBRE
2019
Alhambra Temples St-Gervais Genève
INFORMATIONS & BILLETTIQUE WWW.ADEM.CH

Par une exposition, un superbe hommage est rendu à la mémoire des travailleurs saisonniers suisses

LES SAISONS DU LABEUR

EMMANUEL DEONNA

Genève ► Absent des cours et des manuels scolaires, sans monument commémoratif officiel, le destin des travailleurs saisonniers en Suisse demeure dans l'angle mort de l'histoire officielle. Pour pallier ce manque criant – et pour mettre en œuvre une motion du Conseil Municipal de 2014 intitulée «Parce qu'ils ont construit la Suisse et Genève: rendons hommage aux saisonniers» – l'Agenda 21 et le Service culturel de la Ville de Genève ont lancé un appel à projet. Remporté par les Archives contestataires, le Collège du travail et le collectif d'artistes Rosa Brux, il débouche sur «Nous saisonniers, saisonnières... Genève, 1931-2019», exposition à découvrir au Commun du Bâtiment d'art contemporain. A visiter jusqu'au 24 novembre, elle est augmentée d'un riche programme d'activités transdisciplinaires réparties dans tout le canton (lire ci-dessous).

«Qui a construit Thèbes aux sept portes?». C'est ce que demande Bertolt Brecht dans son célèbre poème «Questions que se pose un ouvrier qui lit». Pour répondre à cette question qui semble traverser les sociétés et les âges, Nicolas Rivet, Jeanne Gillard et Emilie Gleason de Rosa Brux ont conçu une intervention spécifique, «Notre carte de la ville veut rendre visible l'occulté s'agissant de la construction de Genève – en surface mais aussi dans ses profondeurs – en faisant rentrer dans cette histoire les acteurs majeurs que sont les saisonniers et les saisonnières», explique Nicolas Rivet.

Puissance des lettres ouvertes

Après avoir consulté différents vétérans, Rosa Brux a confié à Katharine Dominic le mandat de réaliser des portraits filmés des saisonniers et de leurs familles, que l'on retrouve au fil de l'exposition et qui reposent sur des lettres voulées ouvertes. Celles-ci sont lues par leurs auteurs dans des contextes symboliques qui leur donnent chair. La missive confère une intimité par sa forme et un message politique par son fond. «Le destinataire est autant sollicité que l'auteur. Il existe une confrontation invisible entre les deux parties. Celles-ci cohabitent le temps d'une lettre, s'aiment, s'excusent, se font des reproches, se taquinent, dévoilent des secrets», explique Katharine Dominic.

Le statut de saisonnier interdisait le regroupement familial. A cause de l'éloignement, il provoquait isolément



Saisonnières devant le service sanitaire de la frontière à Genève (1969). MICK DESARZENS / BGE



Des saisonnières du secteur alimentation (1981). INTERFOTO



Vernissage mardi de l'exposition «Nous, saisonniers, saisonnières... Genève 1931-2019», à voir au Commun jusqu'au 24 novembre. DAVID WAGNIÈRES / VILLE DE GENÈVE



psychologique, manque affectif, perte de repères culturels et identitaires, surtout chez les enfants. L'exposition documente les logements absolument indécent et les conditions de travail très largement abusives des saisonniers. Elles ont suscité l'émotion de quelques journalistes et de l'opinion publique comme le témoigne un reportage de la RTS de 1980.

Comme le rappelle l'historien Charles Magnin, des Archives contestataires, «le Grand Conseil genevois demande en 1976 l'abolition du statut de saisonnier». Charles Magnin

et le Valais – prouvent que la présence des travailleuses et travailleurs étrangers dépend totalement du bon vouloir

tur de la Suisse des accords bilatéraux avec l'Union européenne. Des documents tirés des archives cantonales – en particulier celles de Genève

des entreprises employeuses et de l'Etat. Ces témoignages illustrent un incroyable paternalisme dont étaient empreint le discours des bureaucraties. Les initiatives Schwarzenbach contre la «surpopulation étrangère» sont aussi évoquées, notamment par le biais d'extraits de coupures de presse. De sinistre mémoire, elles ont profondément agité la Suisse des années 1970, pour être régulièrement reactivées.

Encore du pain sur la planche
Les questions du déracinement vécu par les saisonniers, la delicate question du retour éventuel au pays, les souffrances et les humiliations vécues par les saisonniers lors de leurs entrées et sorties en Suisse sont évoquées au

moyen de la photographie, de la vidéo et de l'écriture, grâce aux œuvres de John Berger, Jean Mohr, Fernand Melgar, Alvaro Bizzari, María Iorio & Raphaël Cuomo et le collectif Interfoto.

Enfin Pablo Briones et Boutheyna Bouslama nous aiment par le biais de deux films sur les développements contemporains: malgré le succès de l'Opération Papryus, qui aurait permis de régulariser un quart de population sans statut légal à Genève, de très nombreuses personnes continuent d'y vivre cachées. Voir enfermées dans des rapports malsains d'exploitation vis-à-vis de leurs employeurs et de leurs bailleurs, qui portent les infamants stigmates de l'exclusion sociale et de la clandestinité. I

UN RICHE PROGRAMME TOUT AU LONG DU MOIS

L'événement repose sur une large palette d'acteurs et déploie un riche programme d'activités sur plusieurs sites. Le vécu des saisonniers italiens, espagnols, portugais, mais aussi yougoslaves, albaniens et kosovars sera évoqué. Comme le rappelle Albana Krasniqi, directrice de l'Université populaire albanaise et partenaire du projet, «la présence des travailleurs immigrés des Balkans date déjà de la moitié des années 1960. Malgré le retour au pays de 80% de ceux qui avaient fui la guerre à la fin des années 1990, 350 000 albanophones vivent aujourd'hui en Suisse». Ceux qui possédaient autrefois des passeports yougoslaves n'ont pas moins souffert que les travailleurs européens du Sud. Un débat sur ce thème, en présence des anciennes saisonnières et saisonniers albaniens et leurs familles, aura lieu dimanche 3 novembre au Commun (16 h). La contribution des travailleurs saisonniers européens à la construction de la cité satellite de Meyrin fait l'objet d'une exposition au patio du Forum Meyrin et sera débattue sur place le 21 novembre (19 h 30). Cinq films qui ont marqué la thématique seront présentés par l'Atelier de recherche interdisciplinaire à la Maison des arts du Grütli, par Franco Brusati, Pierre-François Sauter, Alexander J. Seiler, Fernand Melgar et Shaheen Dill-Riaz.

En vue d'adopter une perspective contemporaine, une rencontre-débat intitulée «Conditions de travail en Suisse et migrations, hier, aujourd'hui» est organisée le mardi 19 novembre (19 h-21 h) à la Maison des associations, avec Marianne Halle, du Centre de contact Suisses-immigrés. Pierre-Yves Maillard, président de l'Union syndicale suisse, et Jacques Robert, syndicaliste et ancien secrétaire de divers syndicats ou fédérations. EDA.

Le Commun, 28 rue des Bains, Genève, jusqu'au 24 novembre, ma-di 11 h-18 h. Programme: rosabrx.org

COMMENTAIRE

La mémoire contre l'oubli

Un sentiment de profond malaise, de tristesse et de honte devrait envahir le public de «Nous saisonniers, saisonnières... Genève, 1931-2019». Car cette superbe exposition impose une nécessité, mais douloureuse, confrontation avec notre passé. Elle donne à voir la très large palette de processus politiques et administratifs, iniques dans leur écrasante majorité, qui encadraient le statut de saisonnier.

Elle permet de ressentir de manière tangible leurs répercussions sur la vie de milliers de travailleurs immigrés. On voit poindre, au travers des documents écrits et audiovisuels d'hier comme d'aujourd'hui, la résistance que le statut de saisonnier a générée parmi les travailleurs immigrés et au sein de la société suisse. L'exposition met aussi en évidence les prolongements de cette vaste et toujours brûlante problématique. Les mécanismes économiques d'exploitation et les logiques d'exclusion et de stigmatisation sociales qui l'accompagnent n'ont de loin pas totalement disparu, tout comme la revendication de la liberté de circulation des personnes.

Il faut saluer le travail du Collège du travail, des Archives contestataires, de Rosa Brux ainsi que des nombreux saisonnier-e-s et de leurs descendants liés au projet. En combinant diverses approches, supports et médias – et en procédant de manière intelligible, sensible et respectueuse –, ils ont su rendre accessible, au moyen de l'art et de la didactique, un pan de l'histoire suisse que personne ne devrait ignorer. EDA

Décryptage

Hommage aux bâtisseurs de l'ombre

Irène Languin
@Gazonnee

En 1931, la Suisse crée le statut de saisonnier. Permettant à la fois de contrôler l'immigration et de disposer de la main-d'œuvre nécessaire à certains secteurs économiques, cet outil législatif occasionne de nombreux abus, avant d'être aboli en 2002, suite à l'entrée en vigueur des accords bilatéraux avec l'Union européenne. Ces travailleuses et travailleurs ont largement contribué à la prospérité du pays, alors même qu'il leur réservait des conditions d'existence iniques. Afin de mettre en lumière ces destins restés dans l'ombre de l'histoire helvétique, la Ville de Genève, les Archives contestataires, le Collège du travail et le collectif d'artistes Rosa Brux organisent une magnifique exposition au Commun du Bâtiment d'art contemporain.

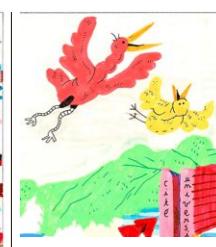
À travers d'abondants témoignages, cette proposition sous forme d'hommage plonge dans la mémoire vibrante et déchirée de ces femmes et hommes qui se sont arrachés à leur famille et à leur terre pour s'établir dans l'invisibilité. Au gré d'un fil chronologique, l'accrochage mêle documents historiques et personnels (coupures de presse, affiches, lettres), œuvres textuelles, visuelles (photos de Jean Mohr et d'Interfoto, notamment) et interventions artistiques.

C'est au nombre de ces dernières que compte «Qui a construit Thèbes aux sept portes?», une sériographie conçue par Emilie Gleason, Jeanne Gillard et Nicolas Rivet. On doit cette interrogation à Bertolt Brecht, qui évoque dans son poème «Questions que se pose un ouvrier qui lit» l'oubli par l'histoire de ses acteurs anonymes. «Les saisonniers ont construit Genève», souligne Jeanne Gillard, membre, avec Nicolas Rivet, de Rosa Brux. Surtout entre la fin des années 50 et la fin des années 70, où il y avait les plus grands contingents. Avec cette cartographie, on a souhaité faire connaître leur contribution majeure pour le canton. Le duo a effectué une minutieuse recherche, auprès de l'Office du patrimoine et des sites, entre autres, afin d'établir un plan précis des bâtiments érigés par ces ouvriers. Il a ensuite confié à l'illustratrice Emilie Gleason le soin de les dessiner. Tirée par l'atelier Drozophila, la sériographie se veut aussi un objet symbolique, que le visiteur de l'exposition peut acheter à prix libre: un geste essentiel à la diffusion de cette réalité encore largement occultée.

«Nous saisonniers, saisonnières... Genève 1931-2019». Jusqu'au 24 nov., Le Commun, rue des Bains 28. rosabrx.org



● Saisonnières et saisonniers ont œuvré à la construction de bâtiments utiles à tous les usages et toutes les couches sociales. Grâce à eux, Genève a pu faire pousser ses cités satellites, comme celle du Lignon ou de la Jonction, mais aussi ses grands hôtels - Warwick ou Intercontinental. Sans oublier son quartier international: sans cette main-d'œuvre, point de Centre international de conférences (CICG), de Bureau international du travail (BIT) ni d'Union internationale des communications (UIT).



● La dessinatrice a insufflé beaucoup d'humour à la cartographie. Des oiseaux folâtent dans le ciel, un crabe minuscule s'est perdu vers les Eaux-Vives, un diplodocus erre vers l'église Notre-Dame et de petits personnages rigolards paradent sur la jetée du Jet d'eau. Un geste simple et décalé pour servir un propos fondamental.



● Gâté du trait ne signifie en aucun cas imprécision historique. Pour son travail d'illustration, Emilie Gleason s'est appuyée sur des photographies d'époque. On voit ici que le fameux «Cube» de la rue de la Corraterie qui, dans sa version rénovée de 2008, héberge aujourd'hui la banque Safra Sarasin, est représenté tel qu'il était lorsqu'il abritait son premier occupant, la Caisse d'épargne.

ÉQUIPE DE PROJET

Initiée par la **Ville de Genève**, l'exposition a été conçue et réalisée par:

- **les Archives contestataires**, une association fondée en 2007 et qui collecte, inventorie et valorise les archives des mouvements sociaux du dernier tiers du 20e siècle à Genève et en Suisse romande.
- **le Collège du travail**, une fondation qui, depuis 1978, a pour mission la conservation et la mise en valeur de la mémoire et de l'histoire du monde du travail à Genève.
- **Rosa Brux**, une association créée en 2015, qui fédère dans le champ de l'art des groupes investis dans des domaines aussi variés que le militantisme, les pratiques mémorielles ou le droit. Elle contribue par ses actions à l'émergence de mouvements transversaux qui expérimentent des alternatives possibles à la critique institutionnelle.

DIRECTION ET CONCEPTION

Patrick Auderset, historien, coordinateur du Collège du travail;

Jeanne Gillard, artiste, membre du comité des Archives contestataires et co-fondatrice de Rosa Brux;

Charles Magnin, historien, membre du comité des Archives contestataires et président de la fondation Collège du travail;

Nicolas Rivet, artiste, co-fondateur de Rosa Brux.

COORDINATION

Vanessa Merminod, muséographe.

SCÉNOGRAPHIE ET GRAPHISME

Nicolas Rivet a conçu la scénographie et dirigé sa mise en œuvre. La menuiserie et la serrurerie ont été réalisées avec **les Ateliers de décors de théâtre** du Service culturel. Des éléments scénographiques ont été conçus en collaboration avec des prestataires dont **Gerriet GMBH**, **Carrosserie AGC SA**, **Drozophile**, **Acryluma SA**, **Alunni SA**, **Vianney Fivel** et **Claire Thébault**. La conception lumière a été assurée par **Lumière électrique**. **Thomas Baud**, **Stéphane Détruche**, **Bertrand Lacombe**, **Matthieu Vertut** et **Cédric Vuagnat** ont effectué le montage et démontage de l'exposition. Le graphisme a été réalisé par **Clovis Duran** (graphiste, co-fondateur de Rosa Brux).

MÉDIATION SCOLAIRE

Yannick Gilestro, détenteur d'un bachelor en histoire, étudiant en médiation culturelle à l'Université de Neuchâtel, fils et petit-fils de saisonnier italien.

CONTACTS

Archives contestataires

www.archivescontestataires.ch
infos@archivescontestataires.ch

Collège du travail

www.collegedutravail.ch
info@collegedutravail.ch

Rosa Brux

www.rosabrx.org
contact@rosabrx.org